

Homélie du père Bernard Feur à la messe du 4^e dimanche de l'Avent Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Il fallait à l'Emmanuel, « *Dieu-avec-nous* », une vraie famille, un couple où l'amour serait roi et où l'Enfant-Dieu s'épanouirait dans la paix. Marie et Joseph, deux êtres qui s'aiment, pas d'un amour égoïste, mais d'un amour qui s'ouvre et s'affermit sous le regard de Dieu, dans la profondeur de chaque être.

Joseph était amoureux de Marie, il la respectait. La demande en mariage avait été faite ; ils n'habitaient pas encore ensemble, mais leurs fiançailles étaient déjà, selon la Loi juive, un engagement définitif.

Marie aussi aimait Joseph. Son avenir de femme était tout tracé. Le mariage n'a jamais été, pour les juifs, un obstacle à la vie d'union profonde avec Dieu ; la postérité est même, pour eux, un signe de son alliance. Être stérile leur apparaît comme une malédiction.

C'est là que Dieu intervient et met en échec le projet humain. Le bel amour entre Joseph et Marie frôle le drame. Marie, enceinte de Jésus par l'Esprit de Dieu, n'arrive pas à convaincre Joseph ; celui-ci, honnête, juste, troublé dans sa confiance en Marie, sait bien qu'il n'est pas le père. Généreux, le cœur brisé, car il aime Marie, il projette de casser les fiançailles et de lui redonner sa liberté.

Quel déchirement pour Marie, soupçonnée et incomprise ! « Crise du couple », dirait-on aujourd'hui. Tous deux attendent le messie d'Israël. Le voilà si proche, livré entre leurs mains, mais l'un d'eux ne le reconnaît pas. Croit-on une femme quel l'on aime et qui vous raconte « je suis enceinte du Messie d'Israël » ? Joseph ne pouvait y croire humainement.

Dieu seul pouvait dénouer la situation en lui donnant l'illumination nécessaire. Et voilà Joseph mis dans le secret du Messie confié au sein de sa fiancée. Il exulte de joie et d'action de grâce, débordant d'amour de Dieu. Il précipite le mariage et prend Marie chez lui. Quelle connivence profonde a dû s'instaurer entre Joseph et Dieu, unis dans le même amour paternel du Messie-enfant !

On peut même oser croire que les pulsions charnelles de Joseph et de Marie ont été ainsi comblées, dans la joie de l'amour co-créateur avec Dieu. Pas d'amour captatif, mais un amour qui adore ce petit à mettre au monde et à élever.

Les parents savent bien qu'une naissance humaine, cela ne se fait pas tout seul. Combien plus de joie et d'amour cela suscite en nous pour accueillir le bébé-Jésus, notre « *Dieu-avec-nous* » qui a eu aussi besoin d'une famille !

**Père Bernard Feur,
Dimanche 19 décembre 2010**